



F O N T A I N E S

D E
B R O C E L I A N D E

DIRECTEUR
RONAN PICHÉRY
DRUIDE ABROCHELL

ARTISTIQUES

LITTÉRAIRES

TOURISTIQUES

RÉDACTION - ADMINISTRATION: 54, RUE POUILLAIN-DUPARC, RENNES - TÉL. 43-45

LE CERCLE DE BROCELIANDE A LONDRES**AU CONCOURS ORIOLE
DES ARTS POÉTIQUES ET RYTHMIQUES**

RÉPONDANT à l'invitation de son Président, le Dr LEIGH HENRY, Druides AP MADOG, à assister à «ORIOLE CONCOURSE» en qualité de participant et de représentant du CERCLE DE BROCELIANDE, Ronan PICHÉRY-ABROCHELL, ainsi que sa femme gracieusement priée, débarquèrent à London Airport le samedi 22 Janvier après un excellent voyage aérien via Jersey. Ils prirent aussitôt contact avec les organisateurs du Concours qui devait se dérouler les 23 et 24 Janvier.

Les deux journées furent pour les hôtes des poètes, musiciens et artistes anglais un émerveillement.

La Soirée chez Rachel, Lady CLAY.

Le dimanche 23 Janvier, dans les salons de son hôtel particulier du 18 Kensington Park Gardens, nous fûmes reçus d'une façon charmante par Rachel, Lady CLAY, veuve d'un ambassadeur de Grande-Bretagne en Uruguay, elle-même peintre de grand talent. On ne saurait imaginer chez cette grande dame plus de chaleur cordiale alliée à la plus grande simplicité. Nous fûmes extrêmement touchés par sa gentillesse et la façon dont elle tint à faire pénétrer Madame Pichery dans son intimité.

Puis, Lady Clay et le docteur Leigh Henry nous présentèrent à l'assistance choisie parmi laquelle on notait la Vicomtesse BOLINGBROKE, Sir Gerald HARGREAVES, Chairman de «ORIOLE CONCOURSE», Sir George et Lady ROSESTREVER HAMILTON, Mrs Pamela CLEAVER, Mr Yorke CROMPTON, Mlle Anne-Marie BOULET DE LA MAUBE, Mr William GARDENER, Mrs R. ROBHOUSE, Mrs Geraldine KALKA-CAHS, Miss Doris MAJOR, Miss Margaret MARTIN, Mr et Mrs B. P. MOORE, Mr et Mrs Herbert T. MILLS, Mrs Kathleen VALMAI-RICHARDSON, Docteur et Mrs DOBBIN, Mr STOWEN-JOHNSON, Miss Constance MAC QUEEN, Miss Barbara FOWLES, Miss Jean de LEON, Mr Maurice COX, Mr Léonard SPALDING, Mrs Joséphine OGH, Mrs Gerda MAYER, Mrs Joan VIVIAN, Sir Eugène MILLINGTON-DRAKE, le comte Guy du MONCEAU DE BERGENDAL, Miss Isabelle H. CLARKE, Mr T. L. MAUGHAN et Mrs Wendy CARNEGIE, secrétaire de THE DRUID ORDER, le Captain et Mrs THIERY, etc... ainsi que de nombreux écrivains, musiciens et artistes dont nous nous excusons de ne pouvoir citer les noms, mais que nous retrouverons au programme du lendemain.

Un somptueux buffet, excellemment servi, nous réunit dans le grand salon du rez-de-chaussée, mais ce fut pendant toute la soirée une prise de contact et un échange constant de vues entre tous les écrivains, musiciens et artistes concernant la production moderne et l'on se plut à remarquer combien étaient grandes les affinités entre poètes de Grande et de Petite Bretagne.

Et l'on se sépara en se donnant rendez-vous pour le lendemain. (suite page 2)

**LE TRENTENAIRE DE LA MORT DE
L'ABBÉ FRANÇOIS DUINE
HISTORIEN ET FOLKLORISTE BRETON**

par G. LELANDAIS vice-président
de la Société d'Histoire et d'Archéologie de St Malo.

A DOL en Bretagne, le 5 Décembre 1954, dès «potron minet», l'air s'emplit d'un carillon de cloches, guère plus bruyant ou solennel que de coutume. Mais ce jour est attendu depuis des mois par quelques centaines de gens de cœur qui, au cours de ce dimanche, vont honorer la mémoire d'un jeune garçon de Dol que certains de nos respectables anciens ont connu, vu grandir et devenir le prêtre austère, et le savant renommé dans toute la Bretagne et bien au delà, particulièrement connu et apprécié dans les milieux universitaires de la capitale bretonne où durant vingt ans il remplit les fonctions d'aumônier du lycée: l'abbé François DUINE.

Époque difficile. Novembre 1906, nous sommes en pleine période d'intolérance.

M. COMBES

préside aux destinées d'un ministère qui a pris en charge de séparer d'une façon définitive, les services de l'État, des services de l'Église. Ce sont la Séparation, les Inventaires. François DUINE n'ignore rien de la tension qui existe entre le

Clergé et les Ministères; il n'ignore pas qu'il va lui falloir entrer dans un milieu athée où il craint de voir sa soutane à peine tolérée.

Il accepte cependant; et bravement il entre dans une arène dont il ne connaît pas les dédales.

Mais voilà que la discrétion, l'aménité, l'érudition de l'ancien vicaire de Guipel et de Vitré fait merveille.

Disons tout de suite qu'en sortant du Séminaire, ce jeune prêtre, ne se sentant pas apte au ministère paroissial, avait demandé et obtenu la faveur d'entrer dans l'Ordre de l'Oratoire. Jugé aussitôt savant esprit et maître de grande valeur, il reçoit la charge de professer les Lettres au Collège de St Lô. Deux ans plus tard, c'est à Jullily que nous le retrouvons; Jullily le très renommé collège de l'Oratoire, petite Sorbonne de Province, où il rencontre les ombres de Bossuet, La Fontaine, Pascal, La Mennais, d'autres encore.

Voilà ce qui, avec la somme énorme de travail fourni par ce petit clerc de Dol, a fait de lui l'égal des agrégés qu'il va rencontrer à Rennes; et, croyez-le bien, il ne se prévaut pas de son érudition. C'est un modeste doublé d'un travailleur infatigable que l'Angelus du matin retrouve souvant à sa table de travail.

Mais revenons au 5 décembre 1954. Il est neuf heures; la majorité (suite page 2)



L'Abbé François DUINE

LE CERCLE DE BROCFLIANDE A LONDRES

AU CONCOURS ORIOLE

DES ARTS POÉTIQUES ET RYTHMIQUES

*(suite de la page 1)**Dans l'ancienne demeure de Sir Philip SASSOON*

Le 24 janvier, «ORIOLE CONCOURSE» proprement dit déroula ses fastes dans la superbe demeure de Park Lane House, ancienne résidence de Sir Philip Sassoon, qui est actuellement devenu un remarquable centre artistique formé par la Faculté des Arts, Inc. où sont données à Londres les choses les plus remarquables. C'est un milieu très fin où l'on retrouve les gens les plus distingués.

Ce fut une attrayante soirée, où conjointement avec une exposition de peinture dans laquelle on reconnaissait entre autres les œuvres de Lady CLAY et de Fanny MOORE, se déroula dans la salle du théâtre bijou le défilé des diseurs, chanteurs, danseurs et musiciens qui firent connaître à tour de rôle les œuvres les plus diverses des membres de l'association et qui furent appréciées comme il convient grâce au concours de Lesly DEANE, Suzanne MERCIER, Éline MONTGOMERIE, Wilfred FLECHTER, George MICHAU, Ronan PICHERY, Kynaston REEWES, la danseuse Joan VALENTINE, la Société chorale d'Ewell sous la direction de Francis W. MANSFIELD, les Chœurs déclamés par l'École Centrale de Déclamation sous la direction de Heather BLACK, the Studio School of Drama Pinner, sous la direction de Mollie HUDSON et enfin par l'excellent Orchestre de Chambre conduit par le Docteur LEIGH HENRY. L'accompagnatrice était Meirions WILLIAMS.

Puis, sur l'invitation du Président LEIGH HENRY, Ronan PICHERY monta sur la scène et prononça un petit discours où il se plut à faire remarquer à l'honorable assistance le plaisir qu'il avait de se trouver à Londres en aussi belle compagnie et l'orgueil qu'il ressentait à représenter les poètes bretons du Cercle de Brocéliande. Ce n'était pas un plaisir tant personnel que celui de constater à l'occasion de «ORIOLE CONCOURSE» combien l'inspiration des poètes de Grande Bretagne et celle des poètes de Petite Bretagne continuait à puiser aux sources éternelles du Romantisme. Ainsi les âmes sont unies par les mêmes liens. Que de raisons d'espérer que nous continuerons à nous aimer!

Merveilleusement compris et chaleureusement applaudi, Ronan PICHERY regagna sa place et Suzanne Mercier récita des poèmes des membres du Cercle de Brocéliande, entre autres ceux de Élise VOLLÈNE, François CAPOULADE et Ronan PICHERY, soigneusement choisis par le Docteur LEIGH HENRY lui-même.

Malheureusement, le programme fut incomplet car plusieurs écrivains d'autres pays d'Europe n'avaient pu obtenir à temps leurs passeports. On le regretta beaucoup.

Puis on se sépara en se disant: Au revoir! Nous ne serons pas longtemps séparés, car nous aurons à cœur de recommencer au plus tôt cette magnifique expérience. Nous avons déjà ébauché de fructueux échanges littéraires dont bientôt FONTAINES DE BROCFLIANDE sera l'écho. C'est ainsi que nous disons à nos chers amis de Grande-Bretagne: A bientôt! Merci de tout notre cœur!

Ronan PICHERY-ABROC'HELL,
Druide Panceltique du Gorsedd Breizh,
Président-Fondateur du Cercle de Brocéliande.

AR VRO

Un nouveau journal vient de paraître, trimestriel, deux pages en français et deux en breton, édité par la Direction de AL. LIAMM.

Rares sont les publications absolument libres; c'est pourquoi nous ne saurions que vous encourager à aider celle-là.

Trésoirière: Mademoiselle St Gal de Pons, rue des Salles, Guingamp.
C. C. P. Rennes. 519-49 12 N° 350 francs

LE TRENTENAIRE DE LA MORT DE
L'ABBÉ FRANÇOIS DUINE
HISTORIEN ET FOLKLORISTE BRETON

(suite de la page 1)

des invités sont arrivés. C'est la messe commémorative au cours de laquelle avec une émotion profonde un de ses anciens confrères de Rennes, l'abbé Gustave BÉNARD, retrace en une très belle allocution, la vie apostolique du prêtre.

La messe terminée, la foule se dirige vers le cimetière, où sur la tombe très simple, telle que l'a voulu François DUINE, ses amis qu'accompagnent de nombreuses personnalités conduites par le Recteur d'Académie, vont s'incliner quelques instants. Une courte prière y est récitée; chacun se recueille.

Quelques instants plus tard, cette même foule se dirige vers la maison de la grande rue où François DUINE passa une grande partie de ses jeunes années, M. DEMINIAC de la Haute Dibois, après un discours d'une haute tenue, fait tomber le voile qui recouvre la plaque de granit. Ainsi, l'espère le Comité de l'Association François DUINE, la mémoire de cet illustre enfant de Dol en Bretagne se perpétuera dans le temps.

Midi va sonner. Les autorités ont rendez-vous à l'Hôtel de Bretagne où un vin d'honneur sera offert aux notables de la ville, aux fidèles de DUINE qui, parfois de très loin, ont fait le déplacement de Dol, par un temps douteux, pour rendre hommage qui de leur ami, qui de leur ancien maître.

Puis l'on passe à table où sera servi un menu délicieusement préparé par Madame MOREL. Et c'est dans une ambiance extrêmement agréable que se déroulent ces deux heures qui nous séparent de la réunion projetée, salle de la Justice de Paix.

Là, pendant deux grandes heures, la tribune fut tenue d'abord par M. le Doyen Georges COLLAS, de la Faculté des Lettres de Rennes qui retraça avec beaucoup d'émotion et de chaleur, la vie de celui qui se plaisait à se surnommer «Clericus Dolensis» et que personne maintenant n'ignorera et surtout n'oubliera.

C'est sous les applaudissements des auditeurs et leurs murmures flatteurs que se termina cette première partie de l'après-midi.

Ce fut un autre éblouissant feu d'artifice de l'esprit quand le Rév. Dom Alexis, abbé de Boquen, vint à son tour remémorer une partie de l'œuvre de DUINE. Il fit revivre devant son auditoire charmé, tous les vieux saints bretons qui avaient été et sont restés les amis et les familiers de François DUINE.

Et chacun de regretter ces heures si courtes. Mais les horaires des trains sont impératifs et beaucoup d'entre nous désirent être rentrés chez eux pour 19 heures, heure fixée par RADIO-BRETAGNE, qui doit diffuser pendant près d'une heure et de façon impeccable, une émission consacrée à François DUINE au cours de laquelle sa vie, le rappel de son œuvre, l'ambiance du pays dolois tiendront en haleine les amis, proches ou lointains de cet illustre fils de la Métropole de Bretagne, le «Clericus Dolensis» enlevé, voici trente ans, et fort brutalement à l'affection des siens.

Dans la matinée et au cours de la journée, une exposition des œuvres principales de François DUINE confiées au Comité par M. le Conservateur de la Bibliothèque Universitaire de Rennes, des souvenirs et encore son magnifique calice légué par lui à la Cathédrale de Dol, attirèrent une foule nombreuse fort intéressée par ses livres, ses manuscrits, ses innombrables notes.

G. LELANDAIS
vice président de la Société
d'Histoire et d'Archéologie de St Malo.

VIENT DE PARAÎTRE:

La 3^e ÉDITION des**UGENT KANAOUENN SKOL**

ou VINGT CHANSONS POUR LES ÉCOLES DE BRETAGNE

par le barde TALDIR, comprenant le texte breton original, avec musique, et la traduction française versifiée et chantable. C'est depuis 1900 le best seller de la chanson populaire celtique.

Le volume: 180 f. Remise aux écoles et aux cercles,
HENRI LEMOINE, et Co, éditeurs, Paris et Bruxelles. S. A. R. L. au capital de
14 millions. C. C. P. 54-31, Paris, 17, rue Pigalle, 9^e.

A LA RECHERCHE DU BARZAZ-BREIZ

(suite du numéro 26)

De cet héritage nous avons distrait, au bénéfice de la Bibliothèque Universitaire de Rennes, une version du «Sermoun evit Gouel an Holl Zent» que l'on peut comparer à celle que publia Luzel dans les Annales de Bretagne T. IX; une chanson «A la Co-saquiade» (Potred Coponi digorit ho quinou), satire d'un principal du collège de Quimper dont nous n'avons pas saisi les allusions; une copie de l'Oraison funèbre de Michel Morin «kemeret divar eur c'haier kavet e Brest. Quéré, vicaire à Saint Louis, Brest le 4 mai 1856»; une chanson politique, Soun galv graet an aotrou Dom Herri, beleg a Gemperle. L'abbé Henry, grand ami politique de la Villemarqué, reproduit cette chanson dans son livre «Buez an duk a Vourdel» (Cf: N. R. B. 1949).

A ce lot sont joints: Soun ar Spillen de l'abbé Roux, recteur de Plougourvest, Soun an amzer hag an amourousted et une série de compositions de l'abbé Quéré. L'abbé Quéré était, à l'époque (1865-1874) recteur de Moëlan, donc voisin de l'abbé Henry. A l'occasion d'un repas confraternel, l'abbé Quéré composa une chanson. A chaque convive sa strophe. Sont des agapes, l'archiprêtre de Quimperlé, MM. Bousar, Drogou, Nardou, des vicaires. De lui-même M. Quéré dit: «D'en emveuli n'euz ket a dre

D'en em damall ve re c'houero».

Et s'adressant à «d' an aotr. Dom Herri»:

E kemper ez eus eur marc'h mein
Ha Gralon var e gein;
C'houi, avad, a vo poltrezed
Var gein eun azen azezet
Gant ar skrid-ma, stag ouz ho kern,
«daou azen en eur bern.
C'houi zougo eul levr kantikou
Staget outhan ar sizailhou
A spazit gant-ho deiz ha noz
Gwerziou hor barzed koz.
En dro d'heoc'h e vezo guelec
Puch-he-reor daoubleget
Iann Kergorden ha Garik-treud
Gant tizou o tibuna neud.

Voilà donc comment serait statufié l'abbé Henry: sur le dos d'un âne, soit un âne sur un autre âne, par allusion aux «vieux» qui assuraient n'avoir pas besoin de leçons de breton de l'abbé Henry, ces vieux qu'il avait pourfendus dans ses écrits. Avec un écriteau au front, un livre de cantiques à la main et une paire de ciseaux «ces ciseaux qui vous servent nuit et jour à châtrer les chants de nos vieux bardes».

Autour de la statue, de vieux conteurs: Cul-acroupi, Jean Kergorden, Jambe-maigre déviant du fil à grande allure. C'est charmant.

Pour remercier son confrère et ami, l'abbé Henry remit à l'abbé Quéré, avec une dédicace «à Mr Quéré, ptre», deux opuscules, imprimés chez Guffanti-Breton à Quimperlé. Il n'est pas d'usage d'offrir, avec dédicace, une œuvre dont on n'est pas, sinon l'auteur, du moins le collaborateur. Guffanti fut imprimeur à Quimperlé de 1845 à 1860.

L'un des chants est celui de «Gwennolaik pe ar breur mager», tennet, dit une note du bas de la page, euz a varzaz-breiz (sic) ann aotrou Delavillemarqué (sic), sans notes ni arguments. Le breton est presque entièrement léonard.

Dans le Barzaz cette pièce est intitulée: Ar Vreur (sic) mager-Le frère de lait-lez Treger-Dialecte de Tréguier. Une teinte trégoroise lui est donnée à l'aide des finales en o et an.

La Villemarqué ne dit pas de qui il tient la gwerze de la 1^e édition. où Jebik al loheik (qui marche de travers) n'est pas traduit et deviendra plus tard Al Loarek, le lunatique.

Dans les éditions ultérieures, La Villemarqué dit tenir plusieurs versions de l'abbé Henry, fautes non comprises probablement, car elles abondent. Nous avons noté 55 différences entre les deux textes.

La gwerze du Barzaz se termine à l'île d'Avalon (1^e éd.). L'abbé Henry la faisant se terminer au Paradis, les éditions

ultérieures du Barzaz ajoutèrent deux vers au premier texte, emprunté à Gwennolaik de l'abbé Henry:

Antonoz d'ar zao-heol, merc'hed iaouank a gase

Korf glan Gwennolaik d'ann iliz wenn ha d'ar bel

L'autre opuscule comprend: 1^o Diviz evit gouenn eur verc'h da eureuji, en léonard, tellement bien composée et tellement bien écrite que ce ne peut être qu'une composition d'un lettré sur un thème populaire connu. Elle est attribuée à l'abbé Henry. Malgré la subscription manuscrite nous n'en avons pas la preuve formelle. En tous cas elle est d'un prêtre. A comparer à la demande en mariage du Barzaz.

2^o Mais quelle idée avait l'abbé Henry de faire suivre la Diviz de «Son Miz Even tennet euz a Varzaz-breiz ann aotrou Delavillemarqué» précédé de douze lignes d'argument en breton?

L'argument et les notes du Barzaz ne sont que du délayage de ces douze lignes. 22 mots marquent les différences entre les deux versions. Le deuxième vers du Barzaz (1^e éd.) et d'Henry est «Dre gemenn ar garantez» mais Henry note «dre urz ar garantez». La Villemarqué, ultérieurement, écrira «Gand kalzik a garantez». Ceci est de la petite cuisine. Son opinion sur les libertés que l'on peut se permettre avec les vieux textes, Henry l'a donnée dans ses Kanaouennou santel (p. 293): «Plus tard, il offrira aux Bretons un choix de gwerziou qui courent le pays comme des petites filles en cheveux et qui n'ont besoin que d'une petite toilette pour plaire même aux savants». Il en donne trois pages d'exemples.

Plus explicite est son exemple de la page 73. «Le cantique du jugement général de l'abbé Le Jeune contient encore beaucoup de mots français. Pour les enlever tous il m'eut fallu refaire complètement le cantique et je n'ai pas eu la hardiesse de transformer ce remarquable cantique et de le malmenier ainsi». Et l'abbé Henry donne comme modèle les deux premiers couplets «malmenés» par lui. C'est un modèle du genre substitutif.

Texte Lejeune

Texte Henry

Tavit, o tud incredul
Inutil eo plédi
List ho kaked ridikul
Ha deskit humbl kredi:
E faç ann env, ann douar,
Oll e vezimp barnet;
Ann Eternel hel lavar
He c'her zo eunn arret

Tavit, tavit, tud difeiz
Ne dal ket d'e-hoc'h stourmi
List ho fistillou direiz.
Ha deskit vuel kredi;
E gwel ann env, ann douar,
Oll e vezimp barnet;
Ar Galloudek hel lavar,
He c'her zo eun dra ret

La Villemarqué avait un excellent professeur.

Au cours de ces recherches nous rencontrons un autre ami et fidèle disciple de l'abbé Henry et de La Villemarqué: l'abbé Alain Durand, auteur de Ar Feiz hag ar Vro (1847), recueil de chants de la période révolutionnaire. Ce recueil est dédié à La Villemarqué, collecteur du Barzaz-Breiz, par son compatriote reconnaissant. Remarquez le terme.

A l'exemple des Kanaouennou santel de l'abbé Henry, le titre de Ar Feiz hag ar Vro dit que ces chants sont «dastumet ha reizet», recueillis et arrangés.

L'abbé Durand nous donne les noms des auteurs, chanteurs ou possesseurs des chants, indique les localités où il les a recueillis ou copiés. A l'exemple de La Villemarqué, ses chants sont accompagnés de notes et arguments.

D'ailleurs au nombre de ceux qui l'ont aidé, écrit-il, «il faut surtout citer M Théodore Hersart de la Villemarqué de Kemperle, en Cornouaille. Homme savant, et, après Le Gonidec, premier ordonnateur du vrai breton, il a donné plus d'un bon conseil pour écrire ce livre». D'où sa reconnaissance qui se traduit à plusieurs reprises au cours du volume.

Rien de plus beau que le Barzaz-Breiz (p. 28).

Les mots employés par Le Gonidec, la Villemarqué, Henry, Clerc'h et autres ordonnateurs de notre langue ne sont pas nouveaux ni inconnus des Bretons (p. 72).

On ne vendrait M. de la Villemarqué ni en breton, ni en français (251).

Le livre donne asile aux Chouans du Barzaz et à d'autres extraits (317-382).

M. Durand a donc reçu assistance de la Villemarqué.

(suite page 4)

A LA RECHERCHE DU BARZAZ-BREIZ

(suite de la page 3)

Dans son cas nous sommes fort bien placés pour juger de sa méthode. Nous avons, en effet, remis à la Bibliothèque Universitaire de Rennes un manuscrit de la période révolutionnaire dont nous avons pris copie intégrale, contenant 31 morceaux de chants ou de prose.

Six sont en français. Quatorze des pièces bretonnes, en vers, ont paru dans les Annales de Bretagne antérieurement à notre trouvaille.

Nous conseillons aux lecteurs de comparer les textes publiés dans cette revue à ceux des mêmes pièces «reizet» par l'abbé Durand dans son volume. Voici la liste de pièces communes aux Annales et à Ar Feiz hag ar Vro.

Annales: 1934, XLI, p. 514. Ar Feiz, p. 106. Doctor national hag ar bugel.

Annales: XLI, p. 246. Ar Feiz, p. 20. Cantic...

...id..., p. 532... Ar Feiz, p. 13 Cantic.

Annales: 1935, XLII, p. 432. Ar Feiz, p. 137. Conversion eur bellec.

Ces quatre exemples suffisent pour en juger.

Pour ceux qui ne pourraient pas se référer à ces ouvrages, voici un exemple:

| Texte manuscrit | Durand, p. 21 |
|---|--|
| ya malheur infamant chetu deut ar chanvet ma zeus deut tud à squiant en ifferniou scolliet da rei deom quentelliou control da lézen doué ha control da maximou leun à impureté | Ia, red eo lavaret, Chetu deut ann amzer Ma weler tud a spered, Skoliet gant Lucifer O rei d'comp-ni lezennou Enep da re Doue, Hac hevel ouc'h ho reizou, Karget a fallente |

La Villemarqué ayant aidé l'abbé Durand, peut-on s'étonner que Luzel l'ait accusé de «faire œuvre de littérature, s'exercer à composer des ballades régulières et d'un goût épuré à l'aide de thèmes primitifs»? (Luzel, Gwerziou, préface, IV).

Rien ne nous prouve, pour le moment, qu'il ait été si loin dans cette voie que ses collaborateur et élève l'abbé Henry et l'abbé Alain Durand.

Quant au cantique du Paradis du P. Michel le Nobletz, nous offrons d'en fournir le texte authentique à qui pourrait ne pas nous croire qu'il n'a rien de commun avec celui du Barzaz-Breiz.

L'étonnant eut donc été qu'il n'y eut pas eu de Querelle du Barzaz.

D'ailleurs elle était en puissance dans le rapport du Comité historique de la langue et de la littérature française du 1^o décembre 1838, «recueil d'une grande valeur, dit le rapport, en supposant bien authentiques les poésies dont il se compose».

Lemen, de Jubainville, Luzel, ne faisaient donc que reprendre en l'accentuant une discussion ouverte il y avait trente ans.

Pour avoir été l'ami et le collaborateur de Luzel, Anatole le Braz connaissait ces substitutions, additions, soustractions, interprétations. Il n'en concluait pas moins:

«C'est la gloire de ce grand nom (celui de la Villemarqué) que, par quelque côté que l'on aborde les lettres bretonnes, on ne peut manquer de le voir surgir» (Le théâtre celtique, p. 148).

«Sans le Barzaz-Breiz, qui rendit à notre vieil idiome, avec la démonstration de ses ressources, le sentiment de sa dignité, essayez de vous imaginer quels seraient encore les tâtonnements de nos bardes! Oui, plus j'y réfléchis, plus je me convaincs: c'est également au chantre de Velléda que revient l'honneur d'avoir fait passer le frisson du réveil dans la harpe endormie des Lywarc'hen, des Gwenc'h lan et des Taliesin». (Préface des bardes et poètes nationaux, de Camille Lemerrier d'Erm).

DOCTEUR DEJARDIN

FIN

VIENT DE PARAÎTRE:

CRISE DU POUVOIR ET CRISE DU CIVISME. Compte-rendu in-extenso de la 41^e Session des Semaines Sociales de France RENNES 1954. I vol. in-8. 392 p. Prix: 1000 Francs franco. Editions de la Chronique Sociale de France, 16 rue du Plat, LYON 2^o. C. C. P. 65-78.

Crise du pouvoir, crise du civisme, tel était le sujet de la Semaine Sociale de Rennes, en 1954, sujet d'une évidente actualité qui attira, dans la capitale bretonne, deux mille auditeurs, parmi lesquels beaucoup de militants et de dirigeants de mouvements d'action civique ou politique. Ce volume en contient le compte-rendu in-extenso.

Une claire définition de l'Etat; une analyse de la crise présente: l'Etat divisé, l'Etat envahissant, l'Etat envahi; des rappels de principes: ce que le christianisme apporte à la cité, bien commun et pouvoir politique, le chrétien devant le temporel, la notion de légitimité; des orientations: le public et le privé, la tâche présente de l'Etat dans le domaine économique et social, l'entreprise publique, les fonctionnaires dans l'Etat, les pouvoirs publics devant les antagonismes économiques, les pouvoirs publics devant les conflits sociaux, corps intermédiaires groupes d'intérêts; des conclusions sur l'éducation civique, ainsi se répartit le contenu de ce gros volume, riche de faits, d'analyses, d'idées et de suggestions.

Selon les méthodes des Semaines Sociales, il a été rédigé en collaboration par des juristes: MM. Marcel Prélot, J. M. Aubry, René Savatier, Jean Rivero, Georges Vedel, René Théry; des économistes: MM. Henri Krier, Maurice Byé; un historien, qui est aussi un juriste et un sociologue: M. Gabriel Le Bras; des théologiens: Mgr de Solages, le R. P. d'Quines, S. Exc. Mgr Blanchet; des hommes d'action, fonctionnaires et techniciens: MM. Paul Delouvrier, Pierre Join-Lambert, Yves Mainguy, Charles Blondel. La leçon d'ouverture était dévolue à M. Charles Flory et la leçon de conclusion à M. Pierre-Henri Simon, écrivain et professeur.

Tous les problèmes importants ont été abordés de front, avec loyauté et courage, en dehors et au-dessus des partis et de leurs options.

Il en résulte un manuel de civisme chrétien, qui répond à toutes les questions que se pose, comme disait Paul Bureau, le «bon citoyen de la cité moderne».

Un important appendice reproduit les discours prononcés par MM. Jean Guilton et Jacques Tourret à l'occasion du cinquantième anniversaire des Semaines Sociales, célébré à Rennes.

Sous presse...

Pour paraître...

UNE MERVEILLEUSE

RÉALISATION ARTISTIQUE

LE PARLEMENT DE BRETAGNE

Evocation de RONAN PICHERY
Druide ABROC'HELL

Illustrations hors-texte en couleurs de DAIG

ALBUM in-16 raisin sous couverture illustrée.

Ouvrage de grand luxe, numéroté sur vergé pur fil du Marais.

Tirage limité sur les presses du
CERCLE DE BROCELIANDE à RENNES

Prix, franco, 2.000 fr.
RÈGLEMENT: 300 fr à la commande, le solde à la réception.

Vous mangerez bien à des prix modérés..

ET VOUS REVIENDREZ!

AU VAL JOLY

Téléphone 47-82

33, rue Vasselot, RENNES

APPAREILLAGE

Par Claude REHNY

*Le couchant emporta tant de voiles ouvertes
Que ce port et mon cœur sont à jamais déserts.
(Jean de la Ville de Mirmont.)*

UN sourd malaise émeut en ses flancs le voilier
Au mouillage, avant l'Aventure;
Pour l'Archipel du Songe, il voudrait déployer
Toute la trame des voilures

Et fendre d'une étrave étroite une eau sans fond,
Roulant sous de fuyantes nues,
Sans goéland perdu, sans phare à l'horizon,
Au seuil de lignes inconnues...

Il circule alentour au vent mince, aiguisé,
Qui vient ébranler les cordages
Et témoigner d'un monde neuf et divisé,
Lourd d'inconnu, bourré d'images.

A bord point n'est besoin de carte et de sextant
Pour aborder un vrai rivage.
Et le vierge infini sans cesse renaissant
Vaut bien le risque du voyage!

Il m'arrive parfois d'imaginer le sort
D'une irréaliste randonnée,
Évoquant les parfums et les rumeurs des ports,
De mes vieux chemins détournée...

RONAN PICHERY
— DRUIDE ABROC'HELL —

LES AMOURS ET LES SONGES

POEMES

HYMNES ET HARMONIES, GUIRLANDE POUR UN BAISER, RELIQUAIRE

Illustrations de E. BRACQUEMOND

12 hors-texte de DAIG

1 volume in-8 coquille de 224 pages
imprimé en 4 couleurs:

50 exemplaires sur vélin pur fil à la forme „Médaille„ des papeteries du M^e rais, avec hors-texte pastels à la main.
L'exemplaire numéroté, franco 3.500 frs.

450 exemplaires sur vélin Docelles avec illustrations en couleurs de E. BRACQUEMOND, et 12 hors-texte de Daig:
L'exemplaire numéroté, franco 900 frs.

EDITION ORIGINALE

QUESNOT-MONNIER

PETITE HISTOIRE DE L'ENTENTE CORDIALE (1903-1953)

1 volume illustré franco 280 fr.

— JACQUES PETIT —

CANTIQUES ET BALLADES

PROSES

1 volume sur Alfama, franco 345f

SOUSCRIPTION A FONTAINES DE BROCELIANDE
LES 12 NUMÉROS: 300 F.

C. C. P. RENNES 976-91 ABONNEZ-VOUS!

PETITE SUITE EN MINEUR

Par Alfred DUPONT

I.

L'AMOUR!

L'amour découvre enfin
Son clair visage à ma pensée:
Sur ma misère, balancée,
Guirlande où mord un chérubin.

Sans tenir compte de ma vie
Où tout n'est plus que noms de femmes,
Exalte-le ô Poésie!
En un bouquet d'épithalames...

II

Violences de mon désir
Vers votre propre mort dardées
Suivez le cours de mes pensées
Que rien ne peut circonvenir.

Échappées en lames abstraites
Ployez, sinueux ornement
D'heures nouvelles sans tourment,
Dirigées vers d'autres conquêtes
Captives de vos propres chairs
Vous, mes lèvres toujours ferventes
Sachez, sournoisement vivantes
Prolonger un sourire amer.

A quoi bon m'entêter à noircir tout un livre,
Puisqu'en deux simples vers je peux tout raconter:
L'amour que j'ai chanté, je n'ai pas pu le vivre,
Celui que j'ai vécu, je n'ai pu le chanter...

MARCEL PLANIOL

HISTOIRE DES INSTITUTIONS

DE LA

BRETAGNE

(Droit Public et Droit Privé)

Avant-propos de

M. DURTELLE DE SAINT-SAUVEUR

Doyen honoraire de la Faculté de Droit de Rennes.

Ouvrage couronné par l'Institut Académique des Sciences Morales et Politiques
Prix Odilon-Barrot (1891-1895)

Pu. lié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique.

(L'ARMORIQUE ROMAINE, L'EPOQUE BRETONNE
PRIMITIVE, LA BRETAGNE AU IX^e SIÈCLE)

Les tomes I et II sont parus, envoi franco ensemble: 3.160 fr.

ELISE VOLLENE

VERS A SOI

POEMES

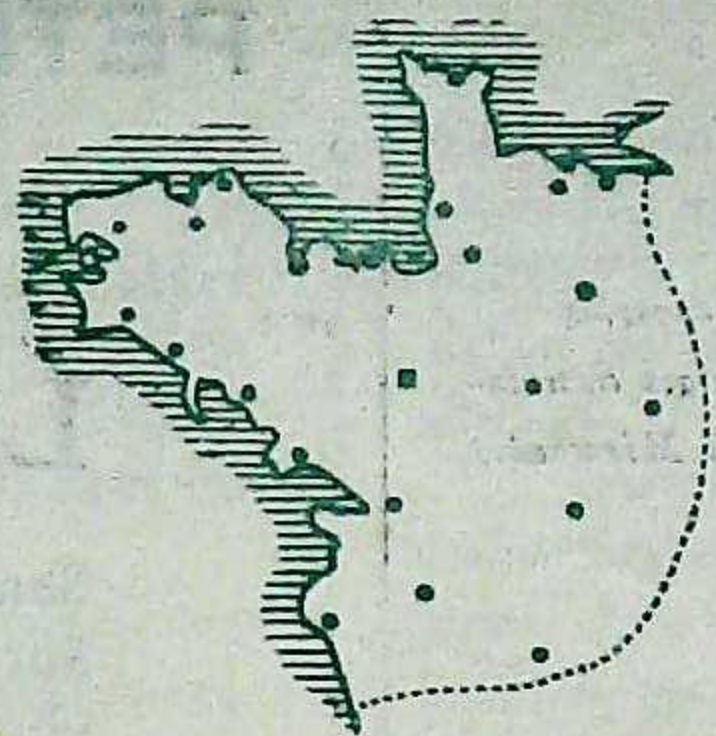
1 charmant volume franco 345 fr.

LE GERANT: RENÉ CRUCHON

DEPOT LÉGAL: 3.58

LES PRESSES ARTISANALES DU CERCLE DE BROCELIANDE

64 RUE POUILLAIN-DUPARC, RENNES R. C. MÉTIERS 8260



LES PARDONS DE BRETAGNE

(suite du numéro 26)

Toute l'histoire, critique et détaillée, du sanctuaire et du pèlerinage depuis le 17^e siècle.

Émile GABORY: Sainte-Anne d'Auray. Paris, Plon, 1935, in-12, B.M.R.: 97033.

Tréguier:

Célèbre pèlerinage en l'honneur de Saint-Yves, natif de la ville, et qui fut un théologien et un avocat célèbre au 13^e siècle, à la réputation de justicier impartial. La procession du pardon, le 19 mai, qui part de la cathédrale pour rejoindre la maison natale et le tombeau du saint, au petit village du «Minihy», est connue dans le monde entier comme le «pardon des avocats».

Alfred BOURGEOIS: Notice sur Saint-Yves. Causes de sa popularité (Bulletin de la Société Académique de Brest, 2^e série, t. XVI, 1891, p. p. 95-112).

Abbé ABGRALL: Culte et iconographie de Saint-Yves (Bulletin de la Société Archéologique du Finistère. Quimper, t. XXVII, 1900, p. 197-209, fig.).

HAGIOGRAPHIE ET TOPONYMIE SACRÉE

L'étude critique des divers sanctuaires populaires de la Bretagne en liaison avec le culte de leurs saints patrons dans ses origines et ses manifestations actuelles, est à peine entamée.

Les travaux capitaux de confrontation des diverses catégories de documents, textes historiques, onomastique, archéologie, folklore de déduction et de synthèse, sont ceux menés par une élève de la section des sciences religieuses de l'École des Hautes Études, Paris.

René LARGILLIÈRE: *Les saints et l'organisation chrétienne primitive de l'Armorique bretonne*. Thèse doctorat Lettres Rennes-Beauvais, 1925, in-8°. B. N. P., 8° Ln 3, 129.

id.: *Six saints de la région de Pleslin*. Mélanges d'hagiographie bretonne, Rennes, Plihon, 1922, in-8°, 93 p., carte. B. N. P.: 8° Ln 3, 139. B. M. R.: 58608.

id.: *Mélanges d'hagiographie bretonne*. Brest Impr. de la Presse li-

bérale, 1925, in-8°, 47 p., B. N. P. 8° Ln 20, 431. B. M. R., 45 698.

Études de tendance «hyper-critique», contestant régulièrement l'existence historique des ermites, saints patrons des sanctuaires. En outre, le folklore moderne n'est envisagé que secondairement.

Compléter cette recherche par:

1) Les vies des saints et études d'hagiographie bretonne:

cf travaux du chanoine CALVEZ (1936), de l'abbé MILON (1931), du chanoine KERBIRIOU et du révérend H. DOBLE (1933) etc..

cf. Anatole LE BRAZ: *Les saints d'après la tradition populaire en Cornouaille*. Préface de A. DUPOUY. Paris, Calmann-Lévy, 1937, in-12, 171 p. (extrait des Annales de Bretagne) B. N. P. 8° Ln 20, 483. B. M. R. 97730.

Albert LEGRAND: *Les vies des saints de la Bretagne Armorique*, 1636, Réed. Thomas et Abgrall, Quimper. J. Salaün, 1901, gr. in-8° XXVI-806, 344 p., fig. B. M. R. 11 712. B. N. P. 4° Ln 20, 34 B.

2) les études sur les églises, chapelles et petits sanctuaires ruraux de la Bretagne: A. LE BRAZ (1928), J. GAUTHIER (1930), Paul GRUYER (Série des «Memoranda» H. Laurens, 1926 sq., 4 vol.)

cf. R. LARGILLIÈRE: *Les Minihy* (Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, Rennes, 1927). B. M. R. 45 980. id.: *Les pénit* (Bulletin de la Société archéologique du Finistère, Quimper, LVII, 1930). B. M. R. 46 814.

3) Les thèses de médecine relatives aux pratiques médicales populaires de Basse-Bretagne en liaison avec les sanctuaires: Dr. LIÉGARD (1903), Dr. Ch. ROBET (1937), Dr. LE GOUAS (1912), etc..

4) Les mélanges d'érudition, histoire et folklore:

cf. abbé GUILLOTIN DE CORSON: *Miscellanées bretonnes, Histoire et hagiographie*, Nantes, Durand, 1904, et Rennes, Vatar, 1907, 2 séries. B. M. R. 35 619 et 37 614.

Voir surtout: ch. 2, les statues miraculeuses couronnées en Bretagne; ch. 3, hagiographie bretonne, les saints oubliés; ch. 4, traditions et le-

gendes hagiographiques; ch. 5, églises et chapelles, avec description de rites populaires locaux.

PRINCIPAUX PARDONS (classement alphabétique)

AUDIERNE: dernier dimanche d'août.

BAYE: 24 Juin, jour de la St. Jean.

BÉNODET: 2^e dimanche d'août; 1^{er} dimanche de septembre.

BRAPARTS: 2^e dimanche de Juillet; 15 août.

CAMARET: 2^e ou 3^e dimanche de Juin (Fête de la Mer); 1^{er} dimanche de septembre.

CARANTEC: dimanche après le 15 août.

CARNAC: le dimanche le plus près du 14 septembre (Pardon de St. Cornély); 2^e et 3^e dimanche de septembre.

CHATEAULIN: 1^{er} dimanche de septembre.

CATEAUNEUF-DU-FAOU: dernier dimanche d'août (N. D. des Portes).

CRÉNENAN (chapelle de): dimanche après le 15 août.

COMBRIT: 2^e dimanche de Juillet (Sainte-Marine).

CONCARNEAU: 1^{er} dimanche de mai (Pardon de St Gwendolé), 2^e dimanche de septembre, dimanche après le 14 septembre, fête des «Filets bleus», régates et bénédiction de la mer, le 3^e dimanche d'août, 1^{er} dimanche d'octobre (Pardon du Rosaire).

DIRINON-SAINTE-NONNE: 2^e dimanche après la Fête-Dieu.

FAOUE(T)LE: dernier dimanche de Juin (chapelle Ste Barbe); 4^e dimanche de Juillet (chapelle St Fiacre); 1^{er} dimanche d'octobre (grand pardon du Faouet).

FOLGOET (LE) Le 15 août; les 7 et 8 septembre.

FOUESNANT: du 26 Juillet au dimanche suivant (à la chapelle Ste Anne).

GOURIN (chapelle St Hervé): dernier dimanche de septembre et les 3 jours suivants (luttons et courses bretonnes).

GUIDEL: 1^{er} dimanche de mai (Pardon des fleurs).

GUINGAMP: (Pardon de N. D. de Bon-Secours), le 1^{er} samedi de juillet (procession de nuit).

GROIX (Ile de): 24 juin (Bénédiction de la mer).

HUELGOAT: 1^{er} dimanche d'août et 2 jours suivants.

IRVILLAC: 3^e dimanche d'octobre (luttons).

LANDERNEAU: 2^e et 3^e dimanche de juillet.

LAMBEL-CAMORS: 1^{er} dimanche de septembre (luttons).

LANDIVISIAU: dimanche après le 26 juillet; 2^e dimanche de septembre.

LANDUDAL: 2^e dimanche de septembre (grand Pardon de N. D. de Populo).

LOCMINÉ: Le dimanche le plus près du 27 juin et 2 jours suivants.

LOCRONAN: 2. dimanche de juillet (tous les ans, pardon de la Petite Troménie; tous les 6 ans - en 1941 par ex. - pardon de la Grande Troménie, qui dure 8 jours).

LOCTUDY: 2^e dimanche d'août; dimanche suivant le 15 août.

MARTYRE(LA): 2^e dimanche de juillet.

MOELAN: 8 septembre, grande procession à Belon.

MONCONTOUR: samedi (procession aux flambeaux), dimanche et lundi de la Pentecôte.

PAIMPOL: février (pardon des Islandais); le 19 mai (pardon de Saint-Yves).

PENMARCHE: 15 août (N. D. de la Joie); 1^{er} dimanche d'octobre.

PERROS GUIREC: 15 août (chapelle de N. D. de la Clarté)

PLEYBIEN: 1^{er} dimanche d'août; courses le lundi et le mardi.

PLOARÉ: Trinité et 15 août.

PLOGOFF: tous les dimanches d'août.

PLOMODIERN: 25 août (N. D. du Menez-Hom); dernier dimanche de septembre (Saint-Magloire).

(la suite au prochain numéro)